

JAMIE ROSS
(MTL)

APPARITION DU SAUVAGE/ OF THE WILD

30 novembre - 15 décembre 2012
installation vidéo



Une installation comprenant quatre vidéos, dont *Two to a Blanket*, *Feet to the Fire* et *Fallow La Friche*, accompagnés d'un livre du même nom publié par *False Flesh Press* et *Vidéographe*.

Nous nous trouvons devant un paysage épuisé par des siècles d'invasion, d'expropriation territoriales et de déforestation. La caméra et le stylo de Jamie Ross nous guident dans la nouvelle forêt le long d'une ligne de mire inusitée, et atteignent un équilibre délicat entre documenter et rêver les cultures (ré)émergentes de la région en donnant une voix à ses habitants. Des chants et des récits exprimés dans une polyphonie de langues locales remettent au premier plan la réalité de ces communautés culturelles. À travers l'écoulement continu de la sève et le grondement des moteurs d'avions et d'autos, les artefacts sonores confèrent également un rôle aux éléments non-humains. Les gestes, les discours et les récits historiques sont primordiaux pour comprendre ce lieu contemporain. Ross puise de nombreux enregistrements dans les archives, particulièrement celles de l'industrie forestière qui a si radicalement transformé le paysage et les espaces homo-sociaux de ses ouvriers. Dans *Apparition du sauvage/ of the wild*, des hommes gays contemporains ont eux aussi transformé leur environnement et se sont réunis au milieu des arbres comme dans un sanctuaire, créant ainsi de puissantes communautés magiques de résistance créative.

En cette période où les sociétés industrielles développent les ressources jusqu'au point de rupture, les vidéos abordent l'histoire émergente du paysage rural en insistant sur l'idée de la résurgence suivant la destruction : résurgence de la souveraineté autochtone, de l'agriculture de subsistance durable et des différentes communautés forestières elles-mêmes.

Par une chaude soirée de mai, **Jamie Ross** est né dans une petite maison de la rue Pendrith dans le Christie Pits Park à Toronto. C'est en ce lieu que tout a commencé.

Jamie Ross est un artiste, cinéaste et auteur dont les récits ont été publiés dans plusieurs anthologies, périodiques et fanzines. Présenté dans quatre continents, ses films ont été récompensés par plusieurs prix. Par son exploration de l'histoire et des visions sociétales du futur, son oeuvre brouille les limites entre les faits et la fiction. La psychogéographie personnelle et le sens du lieu sont pour lui des intérêts constants et sont au centre de sa deuxième publication *Fallow la Friche*. Les terrains abandonnés de ses ancêtres de l'Est de l'Ontario lui servent de source perpétuelle de force et d'inspiration. Pour Ross il est fondamental de documenter les communautés queer en se basant sur un engagement sincère avec la magie, et en se rattachant aux riches traditions artistiques de ses ancêtres, culturels et biologiques.

Centre des arts
actuels Skol

SKOL

372, rue Ste-Catherine Ouest, Espace 314,
Montréal, QC, H3B 1A2
www.skol.ca / skol@skol.ca / 514.398.9322

QuébecHE
+ Festival des arts et des lettres
+ Éthique de la culture, des communications
et des nouvelles médias
+ Musée d'Art



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL

Montréal

CRÉ
de Montréal

vidéographe

SHAWN SYMS
(CAN)

ARBORICOLE ET RÉELLE:
LA PSYCHOGÉOGRAPHIE
RADICALE DE JAMIE ROSS

Texte commandé par Skol pour
l'exposition Apparition du sauvage/
of the wild

L'œuvre de Jamie Ross ébranle et déstabilise les systèmes organisés de contrôle humain sur le territoire, le corps et l'esprit. *Apparition du sauvage/of the wild* représente un acte multisensoriel de résistance aux cadres dichotomiques de l'hégémonie historique. Grâce à un alliage puissant de véracité émotionnelle et de sagesse extatique, cette exposition qui nous interpelle et nous séduit promeut de nouvelles façons de nous comprendre nous-mêmes et de comprendre notre milieu.

Ensemble, ces œuvres fournissent une synthèse habile et provocante de voix, de spectacles, de sons et d'images qui traversent le temps et les cultures — tandis qu'ailleurs ces éléments sont plus souvent isolées les uns des autres. Il en émerge un portrait composite à la fois intensément personnel et ouvertement visionnaire des territoires Omàmiwinini Anishinàbe (algonquin) et Kanien'kehá:ka (mohawk) et de leurs multiples habitants à partir d'un kaléidoscope organique de points de vue, humains et autres.

Dans *Fallow La Friche* (2012), la connaissance positiviste et la forme documentaire sont déconstruites. L'impératif irrépessible de la nature est le renouvellement, et un usage queer de la forêt occupe et défie les fossés arbitraires entre le public et le privé. Les masques et les vêtements de rituel affirment la présence du surnaturel. L'information statistique est mise en contexte comme un des éléments formant un présent continu et une vérité plus large, et émerge un récit égalitaire dans lequel un éventail d'êtres refusent d'être modelés par des appareils d'État.

Textes et voix se superposent pour créer un paysage sonore évoquant John Cage : des chansons en gaidhlig (gaélique), des textes des Premières Nations, des

sons au-delà du langage (un moteur d'automobile, les grondements d'un Cessna, la sève d'un arbre qui coule). On reconnaît le bilinguisme français-anglais, mais on l'expose rapidement comme une sursimplification. Les faits et les nombres partagent l'espace avec la musique et la poésie originelles avant, pendant et après la colonisation. En bouleversant les modes du discours, l'œuvre ressemble à un crúiscín lán — à un pot rempli à ras bord d'émotions, de sens et de subjectivités.

Dans *Fallow La Friche* et *Two to a Blanket, Feet to the Fire* (2012), marcher, s'asseoir, parler, danser, rire et baiser sont présentées comme des activités fécondes et pleines de sens. En suivant le parcours d'un chemin de colonisation en Ontario, Ross met en lumière les continuités entre l'homosocialité des bûcherons du XIXe siècle et l'éthos communautariste des païens gais qui réaniment aujourd'hui le même paysage forestier.

À titre de représentation de résistance aux règles anciennes et actuelles d'un ordre social et sexuel, sa représentation d'hommes nus qui se pénètrent sur des terres non attribuées complique notre compréhension de l'industrie, de la liberté et de l'autodétermination. De cette façon, l'anus devient le symbole d'un beau défi fécond et un chemin qui s'éloigne de la colonisation — du territoire, du corps et de l'esprit.

Shawn Syms écrit au sujet de l'art, du sexe, de la drogue et des queers. Son travail a été publié entre autres dans *The Rumphus*, *C magazine*, *Fuse*, *subTerrain*, *Poetry is dead* et *The Journey Prize Stories 21* (McClelland & Stewart).

- Traduit de l'anglais par Rachel Martinez